

Sécurité alimentaire

66-72 rue Marceau, 93100 Montreuil, France

Tél +33 (0)1 42 87 06 67

site web : www.afriqueverte.org

mail : contact@afriqueverte.org

et www.facebook.com/afrique.verte.international

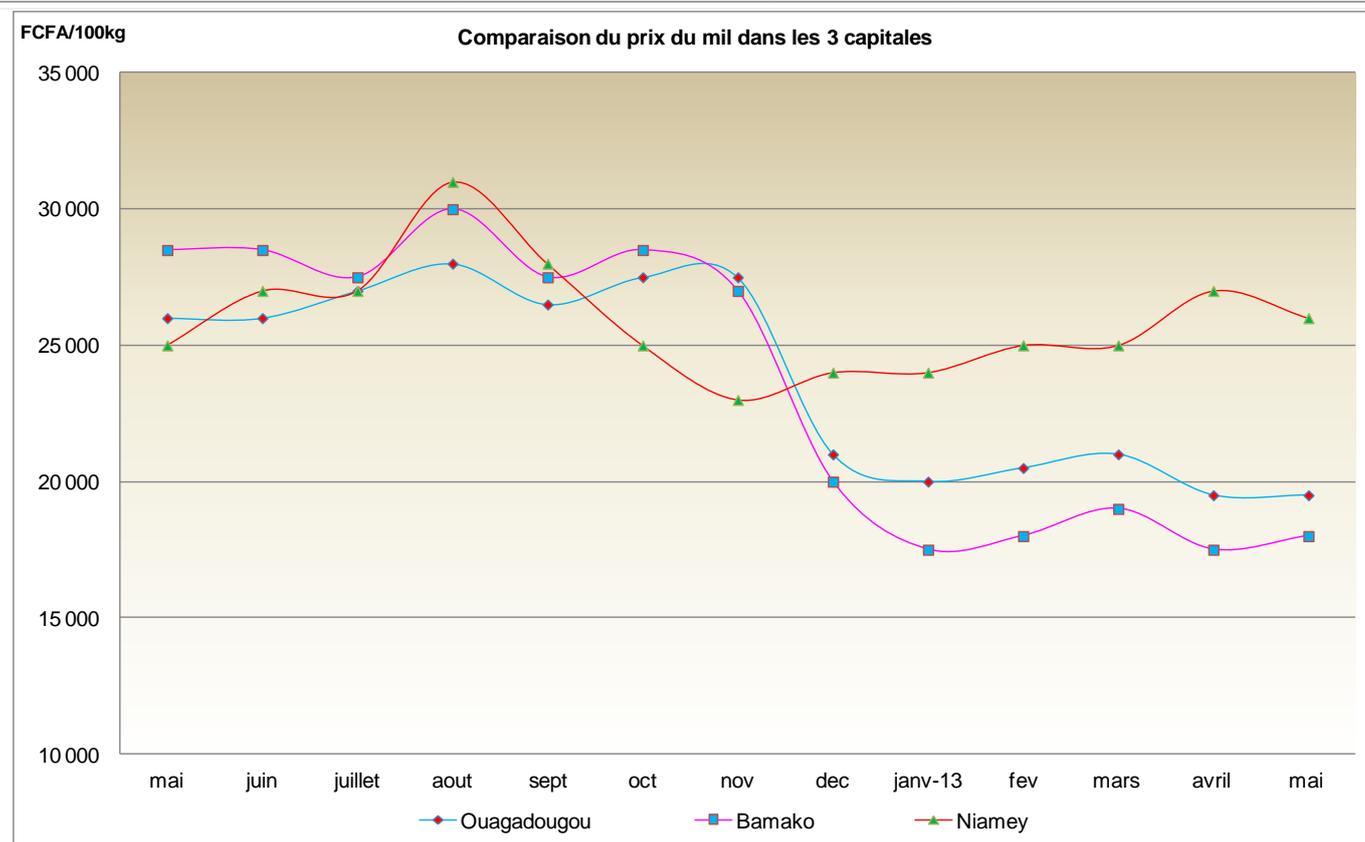
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°145- début mai 2013

DÉBUT MAI, LA TENDANCE GÉNÉRALE DES PRIX DES CÉRÉALES SÈCHES EST À LA : HAUSSE AU MALI, STABILITÉ AU NIGER ET BAISSÉ AU BURKINA

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mai 2013 :

Prix par rapport au mois passé (avril 2013) :

0% à Ouaga, +3% à Bamako, -4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mai 2012) :

-25% à Ouaga, -37% à Bamako, +4% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

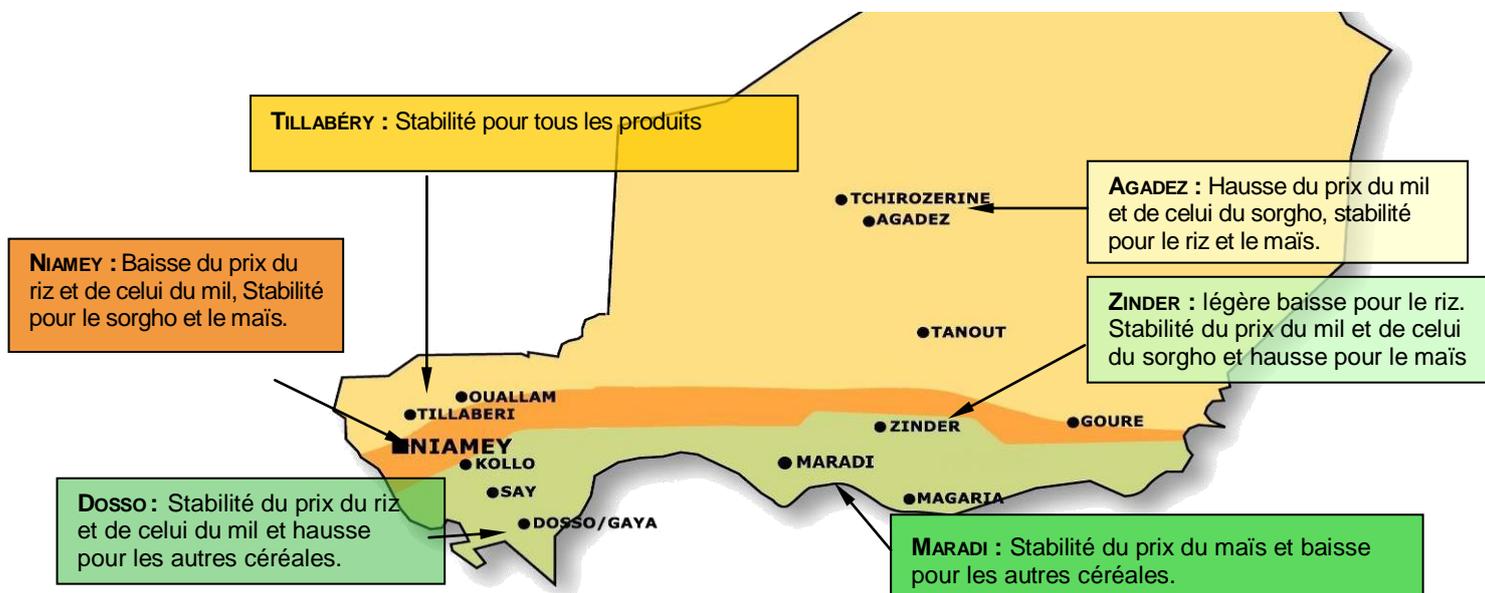
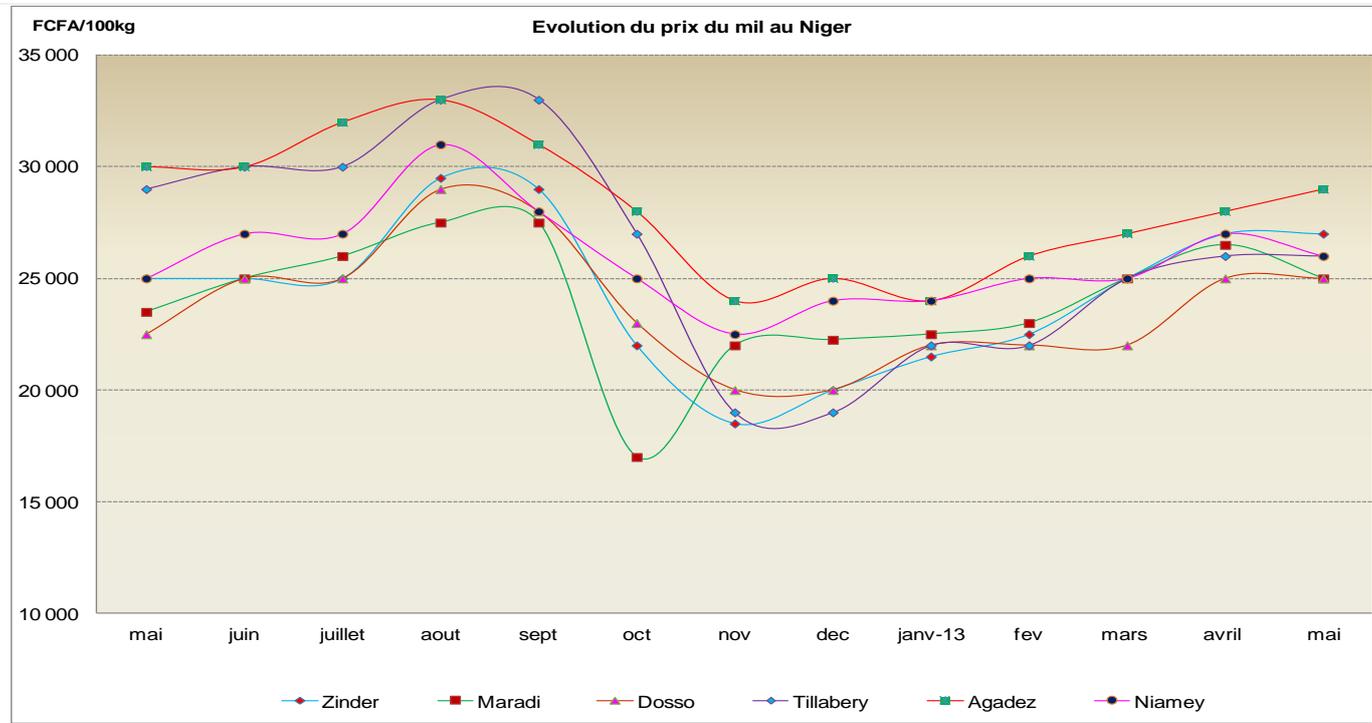
Source : Sima et animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	27 000	22 000	26 000
Maradi	Grand marché	45 000	25 000	23 000	24 000
Dosso	Grand marché	42 000	25 000	22 500	23 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	26 000	23 500	25 500
Agadez	Marché de l'Est	45 000	29 000	25 000	26 000
Niamey	Katako	41 000	26 000	24 000	24 000

Commentaire général: Début mai, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité voire une légère baisse pour certains produits sur quelques marchés. Toutefois, des hausses variant de 2 à 5% ont été observées pour les céréales sèches sur certains marchés. Les hausses les plus significatives ont été enregistrées pour le maïs (+5% à Dosso et +4% à Zinder); pour le sorgho (+4% à Agadez et +2% à Dosso) et pour le mil (+4% à Agadez).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Niamey, Tillabéry, Maradi et Dosso. Comparé à début mai 2012, les prix sont inférieurs pour le riz sur 2 marchés et stables sur 2 autres. Pour les céréales sèches, le prix du mil est inférieur à Tillabéry et Agadez, celui du sorgho est inférieur à Tillabéry et stable à Zinder. Le maïs est stable à Agadez. Ailleurs, ils sont en hausse: riz (+2 à 3%), mil (+4 à 11%), sorgho (+4 à 21%) et maïs (+11 à 20%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** Baisse à Zinder, Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** Baisse à Maradi et Niamey, hausse à Agadez et stabilité sur les autres marchés. **Sorgho :** Baisse à Maradi, hausse à Dosso et Agadez, Stabilité à Zinder, Tillabéry et Niamey. **Maïs :** hausse à Zinder et Dosso, stabilité sur les autres marchés.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marché référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	34 000	18 000	16 000	15 000
Kayes	Kayes centre	40 000	29 500	17 000	16 000	16 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	33 000	17 500	13 500	12 500
Ségou	Ségou centre	32 500	33 000	17 000	17 000	16 000
Mopti	Mopti digue	32 500	32 000	19 000	18 000	17 000
Gao	Parcage	-	37 500	18 500	18 000	18 000
Tombouctou	Yooubouer	38 000	30 000	24 000	15 000	-

Commentaire général : D'une manière générale, le marché est marqué par un relèvement des prix comparé au mois passé. Toutefois on note des baisses à Sikasso et à Kayes, et une stabilité relative à Mopti. La tendance à la hausse des prix fait suite à de nouvelles demandes institutionnelles de la part de l'OPAM et des structures caritatives.

Par rapport aux différents produits et marchés, on note des fluctuations diverses. Sikasso est le marché le moins cher en riz local. Kayes garde sa place de marché le plus cher en riz local et le moins cher en riz importé, à l'opposé de Gao le plus cher. S'agissant du mil, Ségou conserve sa place de marché le moins cher, et le plus cher reste Tombouctou. Quant au sorgho, il est moins cher à Sikasso tandis que Mopti et Gao affichent les prix les plus élevés. S'agissant du maïs, Sikasso et Gao conservent leur place respective de marchés le moins cher et le plus cher.

Bamako : Stabilité pour le riz importé et le sorgho, hausse pour les autres céréales (riz local : +9%; maïs : +3% et +3% pour le mil).

Kayes : Stabilité pour le riz local et le maïs, baisse pour les autres céréales (sorgho : -9%; mil : -3%, riz importé : -2%).

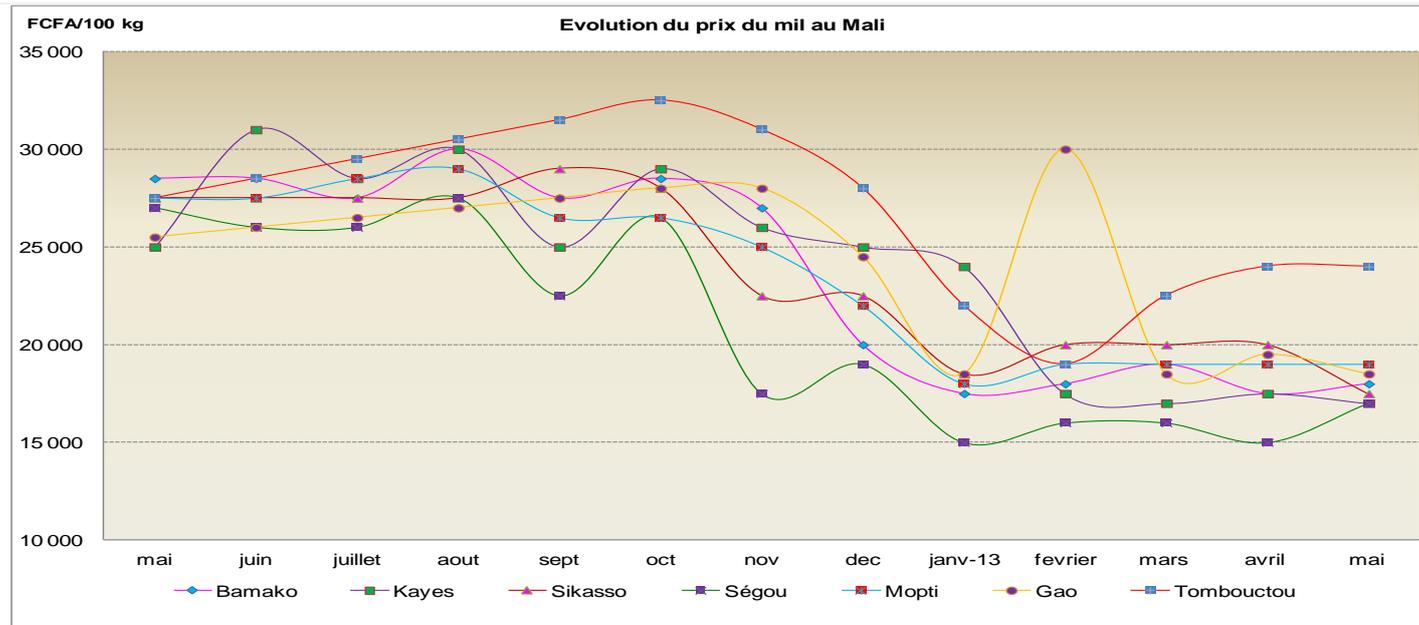
Sikasso : Stabilité pour le riz local, hausse pour le riz importé (+3%) et baisse pour les céréales sèches (mil : -13% ; maïs : -11% ; sorgho : -10%).

Ségou : Hausse pour toutes les céréales (maïs : +14% ; mil et le sorgho : +13 % ; riz importé : +10% ; riz local : 8%).

Mopti : Hausse pour le riz importé (+3 %) et stabilité pour les autres céréales.

Gao : Absence du riz local ; baisse pour le mil (-5 %) et hausse pour les autres céréales (sorgho et maïs : + 6% ; riz importé +3 %).

Tombouctou : Absence continue du maïs ; retour du riz importé à 30.000 FCFA/sac de 100 kg; stabilité pour le mil ; hausse de +27% pour le riz local et baisse de -38% pour le sorgho.



Mopti : Hausse du prix du riz importé et stabilité pour les autres céréales

Tombouctou : Baisse du prix du sorgho, hausse pour le riz local, stabilité pour le mil et absence de maïs.

Kayes : Stabilité pour le riz local et le maïs, baisse pour les autres céréales.

Gao : Rupture du riz local, baisse pour le mil et hausse pour les autres céréales.

Bamako : Stabilité du riz importé et du sorgho, hausse pour les autres céréales.

Ségou : Hausse générale du prix de toutes les céréales.

Sikasso : Stabilité du prix du riz local, hausse pour le riz importé et baisse pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Régions	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	19 500	14 500	14 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	18 500	14 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	17 500	15 000	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	21 000	16 500	16 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	19 500	15 000	14 500
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	17 000	17 500

Commentaire général: D'une manière générale, la tendance des prix est à la baisse sur la majeure partie des marchés suivis.

Ouaga : Hausse du prix du riz (+3%), stabilité pour le mil, baisse du prix du sorgho local (-9%) et du maïs (-3 %). Le marché est bien approvisionné mais la demande reste faible. On ne note pas de mouvements importants de céréales.

Hauts bassins : Stabilité générale pour tous les produits qui s'explique par une bonne disponibilité des produits céréaliers sur le marché tandis que la demande de la part des opérateurs est faible.

Mouhoun : Stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse du prix du mil (-3%) et de celui du sorgho (-7%). La baisse des prix se traduit par la faible demande de la part des opérateurs.

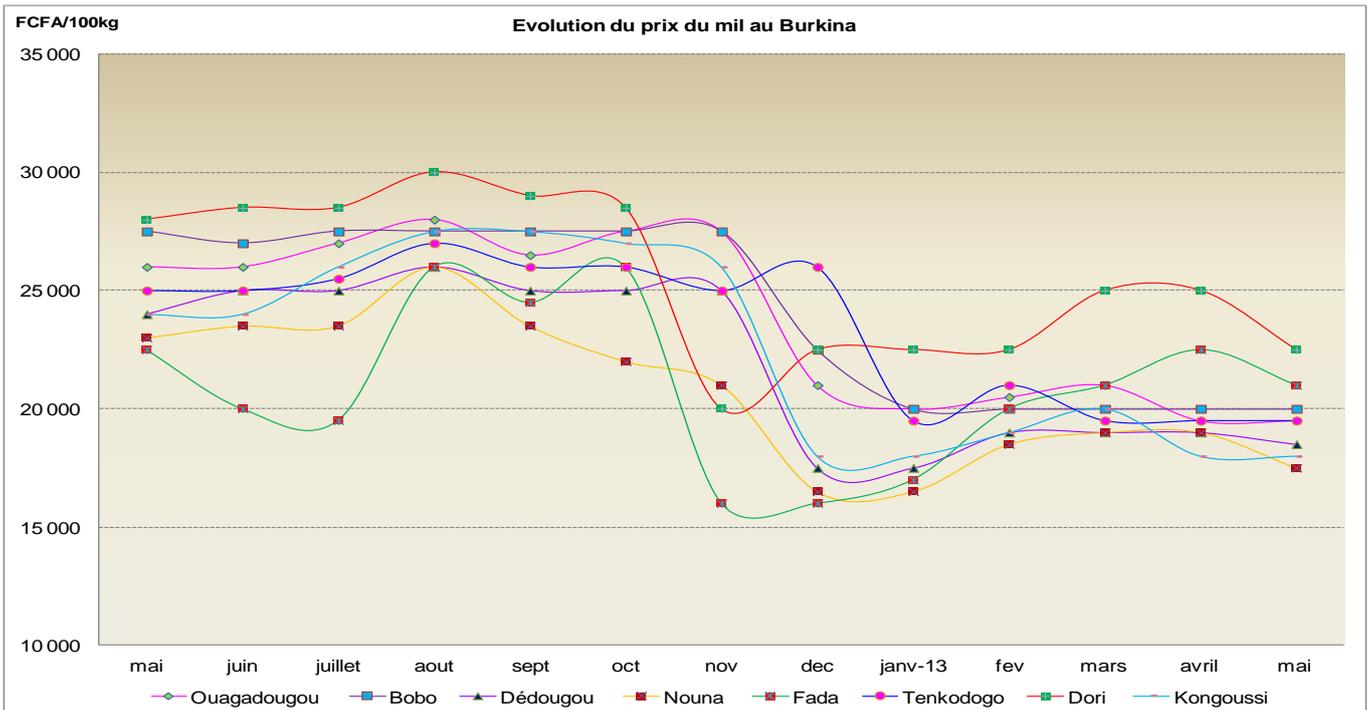
Kossi : Stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse pour le mil (-8%) et pour le sorgho local (-6%). Cette tendance à la baisse s'explique par la faiblesse de la demande contre une offre relativement importante.

Gourma : Stabilité du prix du riz et baisse pour les autres céréales (mil -7%, sorgho local -6% et maïs -6%). Cette tendance de prix traduit la disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur le marché où la demande faible.

Centre – Est : Baisse du prix du maïs (-3%) et stabilité pour les autres céréales. Cette tendance des prix s'explique par le bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et la faible demande de la part des opérateurs sur le marché.

Sahel : Stabilité du prix du riz, baisse du prix du mil (-10%), hausse pour le sorgho local (+11%) et pour le maïs (+14%). Ce niveau de prix se traduit par la forte demande sur le marché moyennement approvisionné.

Bam : Hausse du prix du sorgho local (+3%) et stabilité pour les autres céréales. Cette tendance de prix se traduit par un marché peu animé.



Bam : Hausse du prix du sorgho, stabilité pour les autres céréales.

Sahel : Stabilité pour le riz, baisse pour le mil et Hausse pour le sorgho et le maïs

Ouaga : Hausse du prix du riz, stabilité pour le mil et le maïs, baisse pour le sorgho.

Kossi : Stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Gourma : Stabilité du prix du riz et baisse pour les autres céréales.

Hauts Bassins : Stabilité générale sur tous les produits

Mouhoun : Stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Centre - Est : Baisse du prix du maïs et stabilité pour les autres céréales.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début mai, la situation alimentaire reste marquée par une stabilité relative des prix des céréales et un bon niveau d'approvisionnement des marchés. Toutefois, dans les zones classées vulnérables, la situation alimentaire reste difficile et on observe le recours à certaines stratégies d'adaptation telles que, la consommation d'aliments de pénurie et la vente de biens capitaux. Aussi, les revenus tirés de la vente des productions de contre saison sont en baisse alors que la période de soudure s'amorce. Selon OCHA (Bulletin N°18 du 09 mai 2013 <http://goo.gl/kYfXI>), près de 800 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire dans les zones vulnérables dont 84 000 personnes en insécurité alimentaire critique.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un bon approvisionnement des marchés en céréales et en produits maraichers ainsi qu'une amélioration significative des revenus des ménages suite à la vente de produits maraichers. Au plan pastoral, la situation reste calme. Au regard de ces indicateurs, la situation alimentaire des ménages de la région est jugée calme même si par ailleurs, les prix des céréales se maintiennent à un niveau assez élevé. Notons que les inondations survenues en avril 2013 dans la région ont occasionné d'importantes pertes de production, de bétail et de matériel qui vont impacter sur la situation alimentaire des populations sinistrées.

Zinder : La situation alimentaire est globalement précaire dans la région à l'amorce de la période de soudure. Les marchés sont moyennement ravitaillés et les prix sont à un niveau assez élevé notamment pour une zone de production. La période marque aussi la fin des produits de contre saison et conséquemment une baisse du pouvoir d'achat des producteurs.

Maradi : La situation alimentaire est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et une légère baisse des prix par rapport au mois précédent.

Tillabéry : La situation alimentaire est globalement bonne dans le sud de la région mais fragile dans la partie septentrionale. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et une tendance à la stabilité des prix. Cette stabilité résulte de la mise en marché des stocks des commerçants et de certains producteurs, ainsi que de la mise en place de stocks d'urgence et de vivres destinés à être distribués gratuitement par l'Etat et les organismes humanitaires. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation alimentaire est renforcée par la récolte du riz de la campagne saison sèche 2013 et accessoirement par la vente de produits maraichers.

Dosso : La situation alimentaire est marquée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés et une stabilité relative des prix des céréales. Elle est renforcée par les importations de produits céréaliers et de tubercules en provenance du Bénin et du Nigéria.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure globalement bonne. La période est marquée par l'abondance de productions maraichères financièrement accessibles pour le consommateur moyen. Toutefois l'instabilité de la situation sécuritaire continue d'affecter les localités du Nord du pays. Les efforts fournis en termes de pacification ont favorisé une reprise progressive des activités économiques dans la zone. On note une amélioration des disponibilités céréalières sur les marchés. Toutefois, le pouvoir d'achat des populations est très faible, ce qui limite leur accès aux céréales. Aussi, on observe un retour timide des déplacées qui ont besoin d'une assistance humanitaire.

Bamako : La situation demeure globalement bonne. Elle reste marquée par une disponibilité satisfaisante en céréales et en produits maraichers. Toutefois elle reste affectée par la présence des déplacées du Nord qui sont très vulnérables.

Kayes : La situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble à la faveur des bons résultats de la campagne agricole. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à importantes. La reconstitution des stocks familiaux se poursuit. Les stocks communautaires reconstitués sont évalués à 266,85 tonnes et les stocks OPAM sont stables à 82 tonnes de sorgho en vente.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières sur les marchés sont importantes. La situation alimentaire et nutritionnelle est renforcée par les productions maraichères assez importantes.

Ségou : En dépit d'une hausse généralisée des prix, la situation est normale dans la région. Certaines OP détiennent des stocks commerciaux, comme Jèkafeere (234 tonnes de riz) et Alatona (176 tonnes de riz).

Mopti : La situation alimentaire est stable dans la région. La reprise des activités économiques améliore la fluidité des échanges. On note ainsi une bonne disponibilité des céréales de base (mil, sorgho et riz) et une stabilité des prix.

Gao : La zone continue de souffrir des séquelles de l'occupation et de l'intervention militaire. Les activités économiques reprennent timidement mais l'approvisionnement régulier de la zone reste perturbé. Les appuis alimentaires et non alimentaires se poursuivent. Un retour progressif des déplacées est observé.

Tombouctou : La situation alimentaire reste encore fragile mais stable. Les activités économiques reprennent timidement au rythme de la pacification et de la confiance rétablie. La situation alimentaire est aussi impactée par la faiblesse des ressources ou sources de revenus des populations.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire est satisfaisante dans la région. On note une disponibilité des céréales sur le marché, renforcée par la présence des légumes et fruits.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages demeure satisfaisante. On note une disponibilité des stocks au niveau des ménages qui, pour la plus part d'entre eux, arrivent à s'offrir au moins deux repas par jour. Les prix des vivres sont toujours à la portée des consommateurs moyens.

Gourma : La situation alimentaire de la région reste satisfaisante. Les ménages utilisent les stocks familiaux pour satisfaire leurs besoins alimentaires. A cela s'ajoute les produits maraichers qui contribuent aussi à l'amélioration du régime alimentaire.

Centre Est : La situation alimentaire des ménages reste satisfaisante. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur le marché avec des prix abordables pour les consommateurs locaux.

Sahel : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Les ménages détiennent encore des stocks, à cela s'ajoutent les revenus monétaires agricoles et non agricoles (sites aurifères, petit commerce artisanat, etc.). Les prix des céréales, bien que relativement élevés, sont à la portée des populations. Zone d'élevage par excellence, les populations de la région tirent des revenus substantiels de la vente du bétail.

Bam : La situation alimentaire est jugée satisfaisante. En effet, grâce aux stocks de récoltes, les ménages assurent au moins deux repas par jour. Le niveau d'approvisionnement des marchés locaux est satisfaisant.

3- Campagne agricole

Niger

Début mai, la campagne agricole est marquée par :

- les travaux de préparation des champs au titre de la campagne d'hivernage 2013 ;
- la récolte du riz de la campagne de saison sèche 2013 sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger ;
- la récolte du blé au niveau des sites maraichers d'Agadez, avec d'importantes pertes enregistrées suite aux pluies de la 2^{ème} décennie du mois d'avril.
- un début de semis de mil dans certaines localités bien que la vraie période de démarrage de la campagne ne soit pas encore arrivée. En effet, suite aux pluies relativement importantes par endroit enregistrées en avril, certains producteurs ont procédé au semis du mil au mépris des conseils des services agricoles et des informations données par les services de la météo. Il s'agit bien sûr de semis à grands risques (dessèchements des jeunes pousses, attaques parasitaires notamment au stade d'épiaison, maturation en pleine saison de pluies, etc.).

Mali

Les résultats de la campagne 2012-2013 validés font ressortir une production céréalière de **6.674.427 tonnes** toutes céréales contre 5.777.729 tonnes en 2011-2012 soit un accroissement de 15,5%. Il en résulte un bilan céréalier prévisionnel **excédentaire de 1.534.710 tonnes**.

La campagne de contre saison ou de cultures de décrue se poursuit au rythme de la disponibilité en eau et des conditions sécuritaires. Les productions maraîchères renforcent actuellement la disponibilité alimentaire des populations et offrent aux producteurs des revenus substantiels.

Les préparatifs de la campagne 2013-2014 sont en cours. Ainsi le plan de campagne agricole, partant du bilan de la campagne précédente, a été élaboré avec les services techniques, la profession agricole et le secteur privé dans un contexte socio-économique marqué par la crise. Le plan est bâti autour de programmes d'intensification agricole de sept cultures ciblées qui contribuent à l'atteinte de la sécurité alimentaire : riz, maïs, blé, sorgho, mil, niébé et coton. Les prévisions de production céréalière sont estimées à **7.590.690 tonnes** (pour la production de coton graine l'estimation est de 522.000 tonnes). Plus spécifiquement, en ce qui concerne l'Office du Niger, le plan projette un objectif de production de 737.465 tonnes de riz paddy, 337.307 tonnes de produits maraîchers, 5.453 tonnes de maïs et de 24.500 tonnes de pomme de terre (le double de la dernière campagne). Ces programmes d'intensification agricole seront renforcés par des actions de protection des végétaux, de lutte contre les déprédateurs, de production de semences certifiées, de recherche agricole, d'aménagements hydro-agricoles et d'appui conseil aux producteurs. Le coût de la campagne est estimé à 112 milliards de CFA à répartir entre l'Etat, les partenaires et les producteurs. Lire pour plus d'informations www.essorml.com/communiqué-du-conseil-des-ministres-du-24-avril-2013.html

Burkina

Début mai, les activités agricoles dominantes restent toujours les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols, l'entretien des fosses fumières, l'épandage de tiges. Dans certaines localités, on assiste au transport de la fumure organique dans les champs et la SOFITEX a commencé le dispatching des engrais dans les villages pour la production du coton au titre de la campagne 2013. Dans certaines régions, quelques producteurs ont rejoint les sites aurifères afin d'augmenter leurs revenus.

La baisse drastique du niveau des points d'eau rend difficile l'abreuvement du bétail malgré les quelques pluies enregistrées au cours du mois d'avril. Les pâturages deviennent de plus en plus rares d'où la poursuite du mouvement des animaux vers les zones relativement fournies.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens logés dans différents camps dans les régions de Tillabéry et Tahoua ;
- Distributions gratuites de vivres en faveur des populations vulnérables et réfugiés maliens qui campent le long de la frontière (CICR, Plan Niger....) ;
- Soutien de l'UNICEF et de l'Etat en faveur des 207 ménages (1534 personnes) sinistrés par les inondations survenues dans les communes d'Iférouane et Timia en région d'Agadez les 26 et 27 avril 2013, suite à des pluies inattendues. Les appuis portent sur des vivres et des kits de ménage.

Actions de développement : Activités à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) dans les zones vénérables.

Mali

Actions d'urgence :

- Assistance aux populations affectées par la crise : Le CICR va décaisser 21 milliards de FCFA pour répondre aux besoins humanitaires. Ces fonds vont permettre de poursuivre les activités menées : environ 420.000 personnes bénéficieront d'une assistance alimentaire toute l'année. En outre, quelques 186.000 agriculteurs recevront des semences et 35.000 familles d'éleveurs seront soutenues (campagne de vaccination et distribution de 510 tonnes d'aliment bétail).
- Le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France a accordé une subvention de 250.000 euros (environ 164 millions FCFA) à l'ONG AMASSA Afrique Verte-Mali pour un programme d'appui à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, en particulier des populations déplacées des régions nord et qui se sont installés dans les villes de Mopti, Sévaré, Kayes et Bamako. Il prévoit la distribution de céréales à 3.000 ménages, de farines infantiles Misola pour 10.000 enfants âgés de 0 à 5 ans et la consolidation des stocks des OP pour 200 tonnes de céréales destinées à des ventes à prix social aux personnes vulnérables. Lire : <http://www.essor.ml/crise-du-nord-la-france-sur-le-front-humanitaire.html>
- Financé par « Terre des Hommes Suisse » et « Terre des Hommes Allemagne » pour un montant de 27 millions de FCFA, l'ONG ADAC exécute pour une durée de 4 mois le projet d'amélioration des conditions de vie de 187 personnes dont 82 femmes vivant sur le site des personnes déplacées de « Niamakoro Cité Unicef » (alimentation, éducation et protection des enfants).
- Don de 60 tonnes de riz de Randgold Ressources à la Croix Rouge, pour 3 régions du nord Gao, Kidal et Tombouctou. Lire pour plus d'informations www.malikounda.com/Societe/don-aux-populations-du-nord-randgold-offre-60-tonnes-de-riz-a-la-croix-rouge-malienne.htm

Actions de développement : Néant

Burkina

Actions d'urgence : Néant

Actions de développement :

- Premières « journées des fruits et légumes » du Bazèga (19 au 21 avril 2013), sous le haut patronage Ministre de l'Agriculture et de la sécurité alimentaire. Les producteurs de la filière fruits et légumes ont réfléchi sur les stratégies de promotion et de valorisation de leurs produits. Plus d'informations ici : www.lepays.bf/?JOURNEES-DES-FRUITES-ET-LEGUMES-DU.
- Sécurité alimentaire : les cultures de contre-saison participent de façon efficace et efficiente à la lutte contre l'insécurité alimentaire Plus d'informations ici www.lefaso.net/spip.php?article53900
- Journée Nationale du Paysan : la JNP a refermé ses portes par les recommandations des paysans et les communications des officiels. Lire la suite ici www.lefaso.net/spip.php?article53979
- Revue annuelle de la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD) : le référentiel pour le développement du Burkina a eu lieu le 30 avril 2013 sous la présidence du Premier Ministre. Le bilan est contrasté. Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article54019
- Programme national plates-formes multifonctionnelles : plus de 3 milliards de CFA acquis pour les actions de 2013, la « plates-formes multifonctionnelles doit être la porte d'entrée pour le développement au niveau local dans la lutte contre la pauvreté ». Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article53970.

5- Actions menées par Afrique Verte :

AcSSA – Niger

Formations :

Gestion des banques d'intrants : 10 sessions (2 à Zinder pour 11 gérants et 23 responsables de BI, 3 à Say Kollo pour 21 gérants dont 6 femmes et 80 responsables de BI dont 28 femmes, 5 à Tillabéry pour 41 gérants et 120 responsables de BI dont 2 femmes).

Techniques de production de semences : 1 session à Say Kollo pour 20 producteurs.

Gestion des UT : 2 sessions sur le management des entreprises à Niamey (60 personnes dont 55 femmes).

Marketing : 1 session sur la planification de la Vente à Niamey (26 personnes dont 25 femmes).

Politique genre et leadership féminin : 1 session à Niamey pour 23 femmes leaders venues des différentes régions (conseillères communales et responsables de la fédération des UT).

Appui/conseil :

Suivi des UT :

- Préparation de la journée de l'artisanat à Zinder ;
 - Préparation de la participation des femmes à la formation sur la Politique Genre et le leadership féminin ;
 - Suivi de la production dans les Unités de Transformation (UT) ;
 - Suivi des transactions ;
- Suivi des OP :
- Suivi de l'approvisionnement des banques d'intrants ;
 - Appui à la gestion des BI et BC (tenue de la comptabilité et gestion des stocks) ;
 - Suivi des activités de compostage.

Autres activités :

Appui à la structuration des banques céréales mises en place par le CICR dans les régions d'Agadez et de Tillabéry.

AMASSA – Mali

Formations :

Renforcement institutionnel et organisationnel : 1 session sur la bonne gouvernance à Koutiala (20 participants), 1 session sur les principes coopératifs à Koro pour 24 participants.

Actions commercialisation :

- Vente de 280 tonnes de mil par les OP de Fatiné à un privé pour un montant de 40,6 millions de FCFA ;
- Vente de 170 tonnes de riz par l'OP Sigi Hussé à un privé pour 48, 45 millions de FCFA ;
- Mise en vente de 10 tonnes de semences par les OP de Koutiala.

Appui/conseils :

- Accompagnement des OP et UT dans la commercialisation (exécution des contrats bourses et hors bourses, suivi des stocks), la gestion stocks de matières premières ;
 - Suivi des groupements financés au niveau du CAEC.
 - Suivi des remboursements des prêts contractés par les OP et les UT ;
 - Assistance aux déplacées du Nord.
- **Autres activités :** RAS.

APROSSA – Burkina

Formation :

Animation audio sur la vie associative d'une OP : à Gorom-Gorom avec 37 participants (dont 7 femmes) issus de 12 OP, à Dori avec 35 participants (dont 5 femmes) issus de 17 OP.

Formation SIGESCO : à Dédougou avec 15 participants dont 04 femmes.

Formation en Gestion comptabilité niveau 2 : à Kongoussi avec 26 représentants de 12 OP dont 05 femmes.

Formation en Gestion comptabilité niveau 4 : à Boulsa avec 16 représentants (dont 2 femmes) issus de 7 OP et UP

Commercialisation :

Transaction de 150 tonnes de maïs entre Simporé Mohamadi de Kaya et l'opérateur du Niger Elhaj Abdou Hassane, pour un montant 28, 5 millions de FCFA.

Transaction de 40 tonnes de Niébé blanc d'une valeur de 13 millions de FCFA entre Kargougou Adama de Kaya et la SONAGESS.

Appuis conseil :

- Suivi des dossiers de crédit ;
- Réhabilitation des magasins de stockage ;
- Suivi de la reconstitution des stocks de semences ;
- Mise à jour du site des Banques de céréales ;
- Préparation des documents de gestion ;
- Appui à la mise en œuvre d'activités d'adaptation au changement climatique.

Autres activités

Participation à 2 ateliers organisés à Bomborokuy et à Nouna dans la province de Kossi par le Ministère de la Recherche et de l'Innovation. L'objet de ces ateliers portait respectivement sur la mise en place d'une plateforme multi acteurs pour la filière fonio et pour la filière du sésame.